

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

DE LA MORPHINE ADMINISTRÉE PAR LA MÉTHODE ENDERMIQUE DANS QUELQUES
AFFECTIONS NERVEUSES, ETC.

Parmi les affections si diverses et si nombreuses du système nerveux, il en est une qui, par sa fréquence, l'intensité et le caractère spécial des douleurs qui en sont la principale manifestation, est parfaitement connue des gens du monde, et qui, surtout au point de vue thérapeutique, mérite toute l'attention des hommes de l'art. La *Néuralgie*, comme son nom l'indique, a pour symptôme dominant une douleur, d'intensité variable, et ayant son siège sur le trajet d'un nerf. C'est une des maladies que le médecin rencontre le plus communément dans sa pratique, et une de celles qui, en raison des souffrances souvent intolérables qui l'accompagnent, réclame la médication la plus prompte et la plus énergique. Tous les excitants du système nerveux, tout ce qui tend à le faire prédominer sur les autres appareils organiques, sont autant de circonstances qui prédisposent au développement de cette affection; c'est ce qui explique sa fréquence dans les grands centres de civilisation et en particulier dans notre ville, où aux causes morales qui agissent si puissamment dans la production des névroses, viennent encore se surajouter les influences pathogéniques qui résultent des changements brusques de température et de l'action incessante de l'humidité. — Le livre de M. Rougier, outre une valeur scientifique qui sera appréciée partout, nous offre en outre un intérêt tout spécial en ce sens que nous le considérons comme présentant un véritable caractère d'utilité locale.

La méthode de traitement qui a servi de point de départ aux recherches du docteur Rougier, consiste essentiellement à faire pénétrer la substance médicamenteuse dans le torrent circulatoire à travers la peau préalablement dépouillée de son épiderme, en choisissant, pour effectuer cette pénétration, le point de la surface cutanée qui correspond au foyer de la douleur. Le soulèvement de l'épiderme peut être opéré à l'aide de moyens divers; M. Rougier donne la préférence au marteau de M. Mayor, de Lausanne. Le cylindre métallique ayant été plongé dans de l'eau bouillante jusqu'à ce qu'il se soit mis en équilibre de température avec ce liquide; une des extrémités du cylindre est rapidement appliquée sur la peau, et il suffit, pour produire la vésication, d'un contact dont la durée est à peine d'une seconde. — L'épiderme enlevé, la substance médicamenteuse est appliquée sur le derme dénudé, et aussitôt commence un travail d'absorption dont les effets ne tardent pas à se manifester. M. Rougier a reconnu que le chlorhydrate de morphine était, de toutes les préparations opiacées, la plus efficace et la plus propre à l'absorption. — L'ad-